

capsules étaient épaissies, mais ne semblaient pas comprimer les reins.

Ceux-ci paraissaient congestionnés, mais offraient en même temps une teinte jaunâtre qui indiquait un état de dégénérescence graisseuse. Durant l'opération il se produisit un accès et dans les vingt-quatre heures qui suivirent il y en eut encore deux. Le coma continua et les sphincters étaient relâchés, et on crut que la mort arriverait. A partir du deuxième jour, la guérison se fit peu à peu. Les constatations faites au cours de l'opération avaient montré l'existence d'une néphrite double.

Chambrelet et Pousson, professeurs à la Faculté de Bordeaux, vont plus loin qu'Edebohls ; et je suis d'opinion que, si, dans l'observation que je relaterai à la fin de ce travail, nous avons pratiqué la *néphrotomie* en plus de la *décapsulation*, nous aurions eu un succès assez probable à enregistrer. La patiente de ces deux professeurs est une primipare de 21 ans qui est prise d'accès violents d'éclampsie au début du travail. Ces accès persistent après la terminaison de l'accouchement et s'accompagnent de coma et d'anurie. On pratiqua une *décapsulation* des deux reins et une *néphrotomie* droite. Aussitôt la sécrétion des urines se rétablit, le coma devint moins profond, se dissipa au bout de vingt-quatre heures et la malade guérit complètement.

A propos de ce cas de MM. Chambrelet et Pousson, laissez-moi faire une analyse du rapport lu à l'Académie de médecine le 3 avril 1906, par le professeur Pinard qui résume les différents cas déjà connus, les critique, donne son opinion, trace les indications de ce procédé dont il espère le plus grand bien dans certaines circonstances.

“Chambrelet et Pousson, nous dit Pinard, rappellent la théorie pathogénique actuelle de l'éclampsie : intoxication sanguine par un poison d'origine et de nature encore indéterminées, et qu'à cette toxine se joignent, primitives ou secondaires, pour en aggraver les conséquences, des lésions du foie et des reins, c'est-à-dire des deux plus puissants émonctoires de l'organisme.” Ils montrent les avantages, les inconvénients et l'inefficacité fréquente des différents traitements pour obtenir l'épuration du sang et concluent ainsi :

“C'est d'abord pour remédier à ces inconvénients possibles du traitement par les lavages du sang, en second lieu pour rendre